

Paris : jeunesses macroniennes et mélenchonniennes sabordent les vrais Gilets Jaunes

écrit par Christine Tasin | 16 novembre 2019



Grand bordel à Paris, à cause des casseurs et autres gauchistes. Violences et destructions partout où les antifas et autres black blocs, tous connus et identifiés par le pouvoir, pourtant..., passent. Comme les racailles un seul mot d'ordre : sus aux policiers, sus aux CRS, sus à l'ordre.

Et comme cela se fait sous l'égide des Gilets jaunes, l'opprobre retombera sur eux, noyés dans la masse, puisqu'il s'agissait du premier anniversaire des manifestations de l'hiver 2018-2019.

Le but, discréditer d'emblée les GJ, à l'aube des grèves et manifestations annoncées contre la réforme des retraites... Macron doit être terrorisé à l'idée de passer un autre hiver de cauchemar... Et cette fois, il faudra trouver autre chose qu'un prétendu "grand débat" (disparu avec ses résultats,

comme prévu) pour arrêter l'incendie, si l'incendie part.

.

On ne m'ôtera pas de l'idée que quelques agitateurs dûment envoyés par l'Elysée ou Castaner se sont infiltrés dans les groupes gauchistes pour les pousser au pire..

Au bout, c'est Macron qui sera gagnant.

.

Et c'est ainsi que, main dans la main avec Macron, ils sont parvenus à faire interdire la manifestation qui devait partir à 14 h de la place d'Italie.

Extraits de l'article du Parisien donné en lien dessous :

10h37. Quelques échauffourées place d'Italie. Les manifestants sont peu nombreux mais ont fait brûler un tas de palettes. Les forces de l'ordre interviennent.

12h15. Un bar « gazé » ? Sur les réseaux sociaux, des images montrent les clients d'un bar parisien, au plus mal après que des gaz lacrymogènes ont été diffusés à l'intérieur. Les Gilets jaunes qui filment s'en alarment. Selon un client, qui se trouvait à l'intérieur, c'est « quelqu'un, pas un flic, un mec habillé tout en noir avec sa cagette remplie de morceaux de goudron », qui a « jeté un coup de pied dans la grenade lacrymogène pour l'envoyer dans le bar ».

13 heures. La tension monte place d'Italie. Le parvis du centre commercial Italie 2 est plongé dans un nuage lacrymogène. Au moins deux voitures ont été retournées sur la chaussée. Les forces de l'ordre multiplient les interventions. Il n'y a pour l'heure pas d'affrontements avec les forces de l'ordre, à proprement parler.

12h45. Une banque attaquée. Des manifestants s'en sont violemment pris à une agence bancaire HSBC, au départ de l'avenue d'Italie. Des abribus ont été démontés, et des poubelles flambent. Les forces de l'ordre ont lancé des gaz lacrymogènes pour repousser les grappes de casseurs.

13h15. Les portes d'Italie 2 prises pour cible. Des images montrent les vitres brisées à l'entrée du centre commercial parisien. De grands pots de fleurs sont couchés par terre.

14h25. Des pillages en cours. Selon la préfecture de police de Paris, les membres de la compagnie d'intervention républicaine, sur le terrain place d'Italie, constate que des magasins sont pillés.

15h07. Les mots sévères du préfet. « La manifestation de la place d'Italie « rassemblait des individus qui n'étaient pas venus défendre une cause mais procéder à des destructions », reproche le préfet de police de Paris Didier Lallement.

15 heures. La colère de l'Unsa Police. Sur Twitter, la branche syndicale de l'Unsa police représentant les CRS accuse : « Pas de mots pour excuser le comportement inadmissible des Black blocks et autres place d'Italie. Absolument (pas) venus pour l'action GJ mais uniquement pour se faire du flic, du pompier, pour détruire, piller ». Et fait le reproche aux autorités de ne pas agir : « L'ordre doit rester à la loi cependant il faut donner les ordres ! »

<http://www.leparisien.fr/economie/direct-gilets-jaunes-des-manifestants-deloges-du-peripherique-dans-l-ouest-parisien-16-11-2019-8194656.php>

Voir aussi, un peu plus objectif :

<https://www.sudinfo.be/id151866/article/2019-11-16/gilets-jaunes-la-situation-degenere-paris-pour-le-premier-anniversaire-du>

.

Comme c'est facile de mettre tout cela sur le dos des Gilets jaunes...

Cela rappelle, et c'est terrifiant, les hordes nazies déferlant dans les rues avant -et après- la prise de pouvoir de Hitler.

Il y a de vrais parallèles à faire entre les jeunesses hitlériennes et les antifas, autrement dit les jeunesses macroniennes et il y en a aussi à faire avec les SA nazis ((*Section d'Assaut ou "Chemises Brunnes"* (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sturmabteilung>) d'autant qu'il y a convergence idéologique entre les gauchistes et les racailles et que le rapprochement sur le terrain des 2 groupes de dégénérés peut être plus qu'explosif. Macron le sait, forcément, mais sa haine des patriotes est peut-être plus forte que sa peur.

Violence, destructions, haine de l'autre... Macron voit forcément qu'il est en train de construire cette opposition armée et violente à la France des Sans-Dents ? Si, bien sûr, il ne peut pas ne pas le voir. Il sait et il veut, forcément. On sait qu'il préfère la peste verte et les assassins rouges à ceux qu'il appelle lépreux. Et, en ce climat de guerre civile, Macron tremble et est forcément prêt à tout pour garder le pouvoir.

A tout.. Prêt à tout.

*La première organisation des jeunes du Parti nazi est fondée le [13 mai 1922](#) à Munich sous le nom de **Jungsturm Adolf Hitler**, plus ou moins traduisible en français par « Jeune brigade d'assaut Adolf Hitler ». Elle est alors rattachée au [Sturmabteilung](#) et dirigée par [Gustav Adolf Lenk](#). L'organisation est interdite en 1923, en même temps que le parti nazi.*

Elle est refondée le [4 juillet 1926](#) lors du deuxième congrès du Parti nazi, sous le nom de Hitlerjugend.

Après de la population, les jeunesses hitlériennes jettent le trouble au sein des familles : séparés de leur famille, les enfants sont souvent utilisés comme informateurs par le NSDAP. . Au sein de la société, lorsqu'ils sont en groupes, les membres sont souvent grossiers et sans gêne à l'encontre des gens qu'ils peuvent croiser¹³. De plus, indisciplinés et jouissant d'une quasi-impunité de fait, les jeunes militants de la Hitlerjugend mènent à l'école une sourde résistance contre l'institution scolaire, ce qui suscite de fortes réserves dans le corps enseignant. Wikipedia

Et on ne parle pas des grandes manoeuvres pour faire oublier les problèmes majeurs que sont islam et immigration, avec les gauchos alliés de Macron qui défilent sur les plateaux pour parler de la question sociale...

<https://resistancerepublicaine.com/2019/11/16/pierre-cassen-en-verolant-les-gilets-jaunes-la-gauche-a-sauve-macron-video/>